

La Mère de la Nativité était une religieuse parfaite, et d'après toutes les apparences, elle était morte en odeur de sainteté. Sa vie avait été extrêmement édifiante. Au moment même de sa mort, madame d'Aillebout la vit à genoux devant Notre-Seigneur, assis sur un trône de gloire, ayant, de chaque côté, deux rangées d'hospitalières qui accusaient la Mère de la Nativité 1o d'avoir accordé trop facilement des permissions, de crainte de chagriner ses inférieures; 2o d'avoir trop recherché la protection des grands du monde; 3o d'avoir trop favorisé les pauvres au préjudice de la communauté. Notre-Seigneur condamna la pauvre religieuse aux flammes du purgatoire, d'où elle ne sortit que six semaines plus tard. Madame d'Aillebout prétendit l'avoir vue alors toute brillante de gloire.

Ces faits merveilleux sont rapportés avec tant de bonne foi et une simplicité si touchante, qu'il nous semblerait téméraire de les révoquer en doute. Ils ne sont pourtant pas isolés dans l'histoire de notre pays. Les prédictions de plusieurs personnes d'une grande vertu, comme la Mère de l'Incarnation, la Mère Catherine de Saint-Augustin, ont été réalisées à la lettre, et qui ne sait que les cataclysmes épouvantables de 1663 furent annoncés à l'avance par ces deux éminentes religieuses?

Une des grandes dévotions de madame d'Aillebout consistait à prier pour les personnes qui devaient mourir dans la journée. Une nuit qu'elle était en prières, elle se sentit si fortement sollicitée d'invoquer le secours d'en-haut pour les moribonds, qu'elle ne put s'endormir qu'après avoir obtenu de Dieu l'assurance que ses oraisons avaient été agréées. Durant la soirée, deux hommes s'étaient battus en duel en plein Québec. L'un avait reçu un coup d'épée dans la poitrine. C'était un huguenot. On courut chercher M. l'abbé de Bernières, qui mit tout en œuvre pour convertir cet homme agonisant dans une salle de l'Hôtel-Dieu. Au bout de deux heures, le huguenot mourait converti, avec toutes les marques de la miséricorde divine. Le lendemain, un médecin fit l'ouverture du cadavre, et il constata que le cœur avait été transpercé. D'après l'ordre naturel il aurait dû tomber foudroyé. Mais il avait survécu deux heures, grâce sans doute aux prières de madame d'Aillebout.

Cette femme remarquable mourut le 7 juin 1685, à l'âge de 70 ans, et elle fut inhumée dans les caveaux de l'Hôtel-Dieu. Tout le pays la regardait comme une sainte.

N. E. DIONNE.

Ne coupez pas ce que vous pouvez dénouer.

Ce qui est vrai à la lampe n'est pas toujours vrai au soleil.

Les esprits simples et sincères ne se trompent jamais qu'à demi.

La direction de notre esprit est plus importante que son progrès.

En élevant un enfant, songez à sa vieillesse.